



Le système SPARC^{MC} à base de plasma de PyroGenèse officiellement dévoilé lors du lancement de l'installation nationale de destruction de réfrigérants de la Nouvelle-Zélande.

Une première du genre dans l'hémisphère sud.

MONTREAL, Québec (GlobeNewswire – 23 mars 2026) – PyroGenèse Inc. (« PyroGenèse » ou la « Société ») (TSX : PYR) (OTCQX : PYRGF) (FRA : 8PY1), un chef de file dans les procédés à très haute température et l'innovation en ingénierie, ainsi qu'un fournisseur de technologies plasma pour les industries lourdes et la défense, annonce que son système SPARC^{MC} à base de plasma a été dévoilé lors du lancement officiel de l'installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande, le vendredi 20 mars 2026.

Cette installation est la première de ce type dans l'hémisphère Sud et utilisera le système breveté d'arc plasma à vapeur entièrement électrique (« SPARC ») de PyroGenèse afin de détruire en toute sécurité jusqu'à 100 000 kg/an de réfrigérants synthétiques dangereux en fin de vie, tels que les CFC, les HFC et les HCFC.

Ces gaz présentent un potentiel de réchauffement global combiné équivalant à 220 millions de kilogrammes de dioxyde de carbone (CO₂e). Leur destruction élimine tout risque de dommages potentiels.



Image 1 : Système de destruction de réfrigérants dangereux par arc plasma à vapeur (SPARCTM) de PyroGenèse, présenté lors de l'inauguration de l'installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande. Crédit photo : Jamie Troughton/Dscribe Media.

PyroGenèse s'est vu, attribuer un contrat, d'une valeur d'environ 6 millions de dollars, pour la conception et la construction du système SPARC^{MC} destiné à la Nouvelle-Zélande. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une initiative nationale visant à traiter localement l'impact climatique des gaz réfrigérants nocifs, plutôt que de poursuivre la pratique actuelle consistant à les collecter, les entreposer, puis les transporter en Australie pour incinération.

Les réfrigérants synthétiques se retrouvent notamment dans les thermopompes, les systèmes de réfrigération commerciale ainsi que dans les systèmes de climatisation résidentiels et commerciaux. Lorsque ces équipements arrivent en fin de vie, les réfrigérants qu'ils contiennent peuvent s'échapper dans l'environnement et doivent donc être récupérés pour être traités. Grâce à l'ouverture de cette nouvelle installation, les réfrigérants en fin de vie en Nouvelle-Zélande n'auront plus à être stockés ni expédiés à l'étranger. Ils seront plutôt détruits de façon permanente et sécuritaire en Nouvelle-Zélande, au moyen de la technologie brevetée entièrement électrique de PyroGenèse.

De plus, l'installation est située à proximité de centrales géothermiques, ce qui permet d'utiliser une énergie renouvelable pour alimenter les opérations et soutenir un système durable en boucle fermée.



Image 2 : Des représentants locaux et nationaux, ainsi que des représentants du client Cool-Safe New Zealand, accompagnés de l'ingénieur principal de procédé de PyroGenèse, Jean-René Gagnon (à gauche), participent à la coupe du ruban pour annoncer l'ouverture officielle de l'installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande. Crédit photo : Jamie Troughton/Dscribe Media.

S'exprimant lors de l'inauguration de l'installation dans la ville de Kawerau, le président du Trust for the Destruction of Synthetic Refrigerants, Richard Lauder, a déclaré : « Cette installation marque le début d'un nouveau chapitre en matière de gestion environnementale avancée et d'actions visant le traitement des réfrigérants en fin de vie en Aotearoa Nouvelle-Zélande ». M. Lauder a expliqué que les réfrigérants touchent tous les aspects de la vie en Nouvelle-Zélande et que la dépendance à leur égard croît de façon exponentielle — des systèmes de climatisation résidentiels et commerciaux aux soins de santé, en passant par les supermarchés, la restauration, la logistique et les chaînes d'approvisionnement réfrigérées (« chaînes du froid »).

« En fin de compte, pour atténuer pleinement leur impact climatique, ces gaz doivent être détruits de manière sûre et permanente lorsqu'ils arrivent en fin de vie. Et désormais, cette solution existe ici, en Nouvelle-Zélande. »¹



Image 3 : Le président du Trust for the Destruction of Synthetic Refrigerants, Richard Lauder, s'exprime lors de l'inauguration de l'installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande. Crédit photo : Jamie Troughton / Dscribe Media.

Le système SPARCTM tout électrique breveté de PyroGenèse utilise de la vapeur à faible coût comme gaz de formation du plasma afin de générer une réaction d'hydrolyse qui détruit en toute sécurité les réfrigérants appauvrissant la couche d'ozone, tels que les CFC, HCFC, HFC, halons et PFC. Le système SPARCTM permet de réduire considérablement les coûts d'exploitation et l'empreinte carbone, tout en offrant des opérations plus propres et sans incinération, comparativement aux procédés de traitement ou d'incinération qui utilisent généralement des gaz plus coûteux et des combustibles fossiles. Le système

repose sur une plateforme technologique initialement développée par PyroGenèse pour la marine et l'armée de l'air des États-Unis.



Image 4 : Les membres de l'équipe d'ingénierie de PyroGenèse, José Urbina, Jean-René Gagnon et Aidan Moir, posent devant le système SPARC™ tout électrique à base de plasma de PyroGenèse, lors de l'inauguration de l'installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande. Crédit photo : Jamie Troughton / Dscribe Media.

« Des projets de ce type, qui favorisent un environnement plus propre et plus durable, tout en simplifiant la logistique grâce à la réduction du stockage et du transport de matières dangereuses, démontrent comment une technologie entièrement électrique et basée sur le plasma peut offrir à la fois des bénéfices environnementaux et des gains significatifs en efficacité opérationnelle », a déclaré M. P. Peter Pascali, président et chef de la direction de PyroGenèse. « Les réfrigérants sont essentiels au refroidissement, mais leur potentiel de réchauffement global est des milliers de fois supérieur à celui du CO₂. En fait, un kilogramme d'un réfrigérant HFC courant, tel que le R-410A, a un effet de serre équivalent à environ 2 tonnes (2 000 kg) de CO₂. Avec l'ouverture de l'Installation nationale de destruction des réfrigérants, notre système SPARC^{MC} jouera un rôle clé dans l'initiative nationale visant la destruction sécuritaire des réfrigérants dangereux en Nouvelle-Zélande et dans la réduction des gaz à effet de serre à l'échelle de l'hémisphère sud. »



Image 5 : Jean-René Gagnon, ingénieur principal des procédés chez PyroGenèse, prend la parole lors de l'inauguration de l'Installation nationale de destruction des réfrigérants de la Nouvelle-Zélande. Crédit photo : Jamie Troughton/Dscribe Media.

À propos de PyroGenèse Inc.

PyroGenèse, une entreprise de haute technologie, est un chef de file reconnu dans la conception, le développement, la fabrication et la commercialisation de procédés plasmas avancés et de solutions durables visant à réduire les gaz à effet de serre (GES) et à offrir des alternatives économiquement attrayantes aux procédés conventionnels polluants. PyroGenèse a mis au point des technologies plasma exclusives, brevetées et de pointe, qui sont actuellement évaluées et adoptées par plusieurs chefs de file de l'industrie, pesant plusieurs milliards de dollars, dans quatre marchés majeurs : la pelletisation de minerai de fer, l'aluminium, la gestion des déchets et la fabrication additive.

Avec une équipe d'ingénieurs, de scientifiques et de techniciens expérimentés basée à son bureau de Montréal, ainsi que deux installations de fabrication de 3 800 m² et 2 940 m², PyroGenèse conserve son avantage concurrentiel en demeurant à la fine pointe du développement technologique et de la commercialisation.

Les opérations sont certifiées ISO 9001:2015 et AS9100D, l'entreprise étant certifiée ISO depuis 1997.

Les actions de PyroGenèse sont cotées en bourse au Canada sur le TSX (TSX : PYR), aux États-Unis sur l'OTCQX (OTCQX : PYRGF) et en Allemagne sur la Bourse de Francfort (FRA : 8PY1).

Déclarations prospectives et mises en garde

Ce communiqué de presse contient de « l'information prospective » et des « déclarations prospectives » (collectivement, les « déclarations prospectives ») au sens des lois sur les valeurs mobilières applicables. Dans certains cas, mais pas nécessairement dans tous, les déclarations prospectives peuvent être

identifiées par l'utilisation de termes prospectifs tels que « prévoit », « cible », « s'attend à » ou « ne s'attend pas à », « est prévu », « une opportunité existe », « est bien positionnée », « estime », « a l'intention de », « suppose », « anticipe » ou « n'anticipe pas » ou « croit », ou encore par des variantes de ces mots et expressions, ou par des déclarations selon lesquelles certaines actions, événements ou résultats « pourraient », « devraient », « seraient susceptibles », « pourraient » ou « seront entrepris », « surviendront » ou « seront atteints ». De plus, toute déclaration faisant référence à des attentes, des prévisions ou d'autres caractéristiques d'événements ou de circonstances futurs constitue une déclaration prospective.

Les déclarations prospectives ne sont pas des faits historiques, ni des garanties ou des assurances quant au rendement futur, mais reflètent plutôt les convictions, attentes, estimations et projections actuelles de la direction concernant des événements futurs et la performance opérationnelle.

Les déclarations prospectives sont nécessairement fondées sur un certain nombre d'opinions, d'hypothèses et d'estimations qui, bien qu'elles soient considérées comme raisonnables par PyroGenèse à la date du présent communiqué, sont soumises à des incertitudes, des risques et des changements de circonstances inhérents pouvant différer de manière significative de ceux envisagés dans les déclarations prospectives. Les facteurs importants pouvant faire en sorte que les résultats réels diffèrent, possiblement de façon importante, de ceux indiqués dans les déclarations prospectives comprennent, sans s'y limiter, les facteurs de risque identifiés sous la rubrique « Facteurs de risque » dans la dernière notice annuelle de PyroGenèse, ainsi que dans d'autres dépôts périodiques effectués ou pouvant être effectués à l'avenir auprès des commissions de valeurs mobilières ou d'organismes de réglementation similaires, tous accessibles sous le profil de PyroGenèse sur SEDAR+ à l'adresse www.sedarplus.ca. Ces facteurs ne visent pas à représenter une liste exhaustive des éléments pouvant affecter PyroGenèse. Cependant, ils doivent être examinés attentivement. Rien ne garantit que ces estimations et hypothèses s'avéreront exactes. Vous ne devez pas accorder une confiance excessive aux déclarations prospectives, qui ne sont valables qu'à la date du présent communiqué. PyroGenèse ne s'engage nullement à mettre à jour ou à réviser publiquement quelque déclaration prospective que ce soit, sauf si la loi applicable en matière de valeurs mobilières l'exige.

Ni la Bourse de Toronto, ni son fournisseur de services de réglementation (tel que ce terme est défini dans les politiques de la Bourse de Toronto), ni le marché OTCQX Best Market n'acceptent la responsabilité de l'adéquation ou de l'exactitude du présent communiqué.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec ir@PyroGenesis.com ou visiter le site <http://www.PyroGenesis.com>

¹ <https://coolsafe.org.nz/news/world-leading-plasma-torch-takes-aim-at-nzs-most-potent-greenhouse-gases>